

La FWB facilite l'usage du numérique en classe

« Le numérique en classe augmente la motivation des élèves et les aide à manipuler l'ordi. » **N. DUROISIN**

« Quand j'enseignais, c'était toujours compliqué d'utiliser des vidéos. C'est vraiment un bel outil pour les enseignants » **MD SCHYNS**

Les enseignants ont un nouvel outil : la plateforme e-classe, qui leur donne accès à des vidéos et à des outils pédagogiques.

● **Anne SANDRONT**

Si vous étiez à l'école dans les années 80, pour vous, parler de vidéo à l'école signifie peut-être regarder une cassette VHS dans un local exigü, à 25 devant un petit écran.

Aujourd'hui, on n'en est plus là : les enseignants ont depuis hier un nouvel outil, accessible via la plateforme e-class, qui va leur permettre d'utiliser des extraits de vidéo dans leurs cours, et cela même s'ils n'ont pas de wifi dans la classe.

300 000 € par an

« La Fédération Wallonie Bruxelles (FWB) a financé le projet à hauteur de 200 000 euros en 2018, explique Jean-Claude Marcourt, ministre des Médias

La plateforme évolutive va s'enrichir de nouvelles vidéos et contenus pédagogiques.

et de l'Enseignement supérieur, Et elle va y injecter à partir de 2019 300 000 euros par an. »

La plateforme propose un contenu libre de droits, testé, approuvé, conforme, sans publicité, et avec une interface facile d'utilisation, très intuitive. Ce contenu va être encore enrichi dans les semaines et mois à venir, par les consortiums pédagogiques (voir ci-dessous). La ministre de l'Éducation, Marie-Martine Schyns

explique que le contenu est évolutif : « Dans une 2^e phase, il y aura un espace de co-contenu, alimenté par les enseignants, et ensuite un espace consacré à l'e-learning. » Et dans l'optique d'apports multiples, un bouton « signaler » a déjà été créé, pour alerter sur un contenu incorrect.

Comment ça marche ?

C'est Etnic, partenaire informatique de la FWB, qui développe l'e-classe. Les enseignants peuvent s'y connecter via leur compte Cerbère (qui gère leur identifiant, et celui des chefs d'établissement).

L'obligation de passer par cet identifiant particulier empêche malheureusement les étudiants du supérieur de pouvoir utiliser les outils de la plateforme dans un premier temps. Cela sera corrigé, à l'avenir, nous promettent les ministres. Et idéalement, à terme, les élèves aussi, pourront se nourrir du matériel présent sur e-classe. ■

COMMENT ÇA MARCHE ?

On épingle, on extrait, et « play » !

Les 1^{ers} rencontres entre la FWB et la RTBF ont commencé en 2012. Sept ans après, le contenu est disponible et utilisable.

Les émissions de la RTBF sont sur e-classe, de même que les archives Sonuma et les émissions Educ'Arte. Cela peut sembler banal : tout cela se trouve déjà en ligne. Mais sur e-classe, il y a un moteur de recherche efficace. Vous voulez aborder le

Brexit ? En tapant ce mot, vous trouvez les vidéos en rapport avec ce sujet. Vous pouvez aussi naviguer en fonction

de votre domaine d'enseignement. Partons sur les sciences (120 vidéos), puis limitons au niveau du secondaire inférieur (22). Ou alors partez sur thématique générale comme l'environnement...

Si vous surfez sur e-class en soirée, que vous tombez sur des choses intéressantes, sans vouloir préparer vos cours immédiatement, c'est facile. Il suffit d'épingler le contenu.

S'approprier la vidéo

Vous pouvez décider de ne sélectionner que les extraits dont vous avez besoin. Vous pouvez y ajouter du texte,

de l'image, et même enregistrer un commentaire audio.

Ensuite vous gardez votre travail pour vous seul ou vous le partagez avec la communauté... ou rien qu'avec le ou les collègues avec qui vous collaborez. Détail utile : le bouton « player » permet d'installer la vidéo sur le player de votre PC. Donc, si vous n'avez pas le wifi en classe, vous prenez votre portable et vous pouvez passer la vidéo en classe quand même. De quoi faire passer au numérique certains cours qui en étaient privés, faute d'infrastructures. ■ A.S.

En français seulement

Même s'il y a des vidéos

d'Arte, il n'y a rien en allemand... ni en anglais ou en néerlandais. « On pourrait envisager des partenariats avec la VRT dans le futur », dit Jean-Paul Philippot, administrateur général de la RTBF.

Des cartes mentales

Le prof a la possibilité de fabriquer des « mind map » sur le classe, c'est-à-dire des

petits organigrammes, liés à un sujet. Ces mind maps sont constitués à partir d'éléments présents sur le classe, mais peuvent aussi reprendre des éléments ailleurs sur internet.

Fracture numérique ?

Pour la Dr Natacha Duroisin, psychopédagogue, travailler avec le numérique en classe réduit la fracture numérique et augmente la motivation des apprenants.

Un jeu de loi ou un défi Twitter

En plus des vidéos, il y a du contenu pédagogique.

Le fruit d'un consortium d'enseignants,

lancé il y a trois ans pour le Pacte d'excellence.

Le contenu pédagogique se présente sous la forme d'une fiche. Le contenu est élaboré par une équipe de trois personnes issues de l'université, les hautes écoles et un enseignant de terrain.

Natacha Duroisin (Umons) est coordinatrice scientifique pour le consortium math/sciences/géographie. « La fiche renvoie vers une séquence d'apprentissage. Par exemple, en géographie, vous avez les défis Twitter d'histoire et géo, destinés à la 3^e année du se-

condaire. Les élèves utilisent twitter pour analyser un paysage et trouver où la photo a été prise. L'objectif est de travailler sur les caractéristiques du paysage entre eux, et de se lancer des défis entre classe. »

Pas toujours numérique

Les outils pédagogiques ne sont pas toujours forcément numériques, comme ce jeu, sur le principe d'abstraction spatiale : « C'est un plateau téléchargeable, en pdf. Ce jeu, destiné aux élèves du primaire consiste à se

mettre à la place d'autrui et imaginer son point de vue. »

Les plus petits ne sont pas oubliés : « L'e-classe va bientôt intégrer une fiche sur la flottaison, qui explique le principe d'Archimède. » La chercheuse enseignante de l'Umons explique que ces fiches sont le fruit d'un partenariat avec les hautes écoles et les futurs enseignants : « On met à leur disposition des nouveaux dispositifs. Ils les expérimentent en classe, et on les modifie éventuellement après. »

Et dans les prochaines années ? Idéalement, il faudrait poursuivre un travail de suivi à l'avenir, pour faire coller les nouveaux référentiels aux outils pédagogiques. ■ A.S.

Un Salon pour former les profs aux outils numériques

Quand on voit la plateforme e-classe, on a l'impression que tout le corps professoral jongle avec les outils informatiques.

Mais selon Hervé Haquin, organisateur du SEPP les 25 et 26 avril, il y a une forte demande des enseignants, « à la fois au niveau du matériel informatique et de la pédagogie

et l'utilisation du numérique éducatif », précise l'organisateur, qui s'appuie sur une étude de l'agence numérique wallonne Digital Wallonia, réalisée en 2018.

La Wallonie en retard

Selon cette étude, seulement 18 % des enseignants utilisent régulièrement des

ressources en lignes en classe. 95 % des enseignants voient dans le numérique l'occasion de varier les supports et les ressources pédagogiques ; et 68 % d'entre eux pensent que le numérique permet de mieux comprendre ce qu'on doit apprendre. Enfin, 48 % des enseignants souhaiteraient une augmentation des for-

mations continuées aux outils du numérique. ■

► Salon SETT les 25 et 26 avril à Namur. Inscriptions et programme sur <https://www.easyfairs.com/fr/sett-namur-2019/sett-namur-2019/>